

LES MOULINS A EAU

Notre rû, la Montcient prend sa source à Saily et se jette dans la Seine à Hardricourt. Sur les 13 kilomètres de son cours, en profitant des 70 mètres de dénivellation, nos prédécesseurs ont construit quinze moulins à eau. Quatre d'entre eux sont sur le territoire de la commune de Brueil.

En suivant le cours de la Montcient, nous trouvons :

Le moulin Nijeanne

Son nom vient d'une déformation du nom d'un de ses propriétaires : Denis Jeanne. Il est situé dans un des écarts¹ du village appelé « la ferme du Haubert ».

- Nous avons deux indications concernant la date de sa construction :
 - M. Wolff, dans sa parution sur les moulins de la Montcient, indique que « le moulin Nijeanne a été aménagé en 1791 pour le Sieur Mauléon de Savillant » (seigneur demeurant au petit château, rue du Pont Madame).
 - Les annales paroissiales signalent en 1806 le mariage de la fille de Denis Jeanne, « meunier-laboureur propriétaire et constructeur du moulin du Haubert ».

Ces deux informations ne sont pas forcément contradictoires puisqu'elles situent la construction du moulin à la même époque, et que le moulin Nijeanne se trouve à côté du château du seigneur de Savillant.

- En 1810 un décret impérial « autorisa le fonctionnement pour le Sieur Foulette ».
- En 1838, le propriétaire était « le Sieur Jeanne » (que des bandits de grand chemin auraient assassiné et détroussé), puis en 1895 « le Sieur Thuron ».
- Le moulin a ensuite longtemps appartenu aux propriétaires du château de la Chartre.
- Aujourd'hui les bâtiments du moulin existent toujours dans la ferme appartenant à la famille Emery. On y trouve l'arrivée d'eau et les restes d'une roue de 3 m 60 de diamètre avec ses engrenages en bois. La roue a longtemps fait fonctionner la batteuse, et a également servi à procurer l'éclairage aux bâtiments. L'électricité n'a été installée qu'en 1956.

¹ Partie du village située « à l'écart », et généralement plus petite qu'un hameau.

Le grand moulin



Situé au centre du village, au croisement de la rue du Vexin et de la rue de la Chartre, ce moulin a appartenu successivement aux seigneurs des différents châteaux de Brueil.

Ce devait être un moulin banal, c'est -à -dire un moulin dont les habitants de la seigneurie étaient obligés de se servir en payant une redevance au seigneur du fief.

Il a ensuite été donné à l'Eglise en 1698, puis vendu comme tous les biens du clergé en 1796.

- La première trace écrite concernant le grand moulin date de **1570**, lorsque **Geneviève de Saily**, veuve de Messire Hopquin, seigneur du **château de Brueil** (rue de la Chartre) céda le moulin au **seigneur de Bombert**, seigneur de la **Malmaison**.
- Il devint plus tard, mais on ne sait à quelle date, la propriété du **seigneur « du petit château »** (rue du Pont Madame).
- **Le 19 novembre 1698** **Marthe Parfait** (femme du sieur Mauléon de Savillant, seigneur demeurant au **petit château**, rue du Pont Madame) fit don à l'**Eglise** de Brueil des « trois quarts en la moitié du **grand moulin à eau** ». En échange elle demanda que chaque semaine quatre messes basses soient dites pour elle et sa famille.
- **En 1725**, le meunier de l'époque **Nicolas du Tertre** fut enterré dans l'église.
- **En 1746**, le moulin fut loué à **Eustache Renard** pour un bail de 9 ans. Certaines conditions n'étant pas respectées, il s'en suivit un procès qui dura jusqu'en 1749 !. Le moulin était alors affermé 1000 livres.

- En **1752** un nouveau meunier, le sieur **Claude Delisle**, remplaça Eustache Renard. Il fut en **1789** l'un des deux **représentants du Tiers Etat** élus par les villageois.
- En **l'an IV de la République (1796)** le grand moulin, « avec 37 arpents, 61 perches et demie de terre en plusieurs pièces » fut **vendu à Charles Haguenier pour 29 000 francs**. Il cessa ainsi d'appartenir à l'église de Brueil.
- En 1842 une **ordonnance royale de juillet** « autorisa son fonctionnement » !
- En 1854, il devint propriété du **sieur Bourgeois**. C'était alors un moulin important qui **écrasait 20 quintaux** de céréales par jour.
- Son **dernier meunier, M.Schmitt, le quitta en 1913** pour reprendre le moulin de la chaussée à Hardricourt.
- **En 1917, des officiers français** en repos à l'arrière du front logèrent dans ses bâtiments (des militaires français étaient hébergés dans divers endroits du village et c'est ainsi que trois jeunes filles de Brueil rencontrèrent leurs futurs maris !).
- Le moulin, racheté par **M.Henri Jacques**, ne fonctionna plus en tant que moulin à céréales. Pourtant sa roue tourna encore pour fournir de l'électricité à la propriété, jusque pendant la dernière guerre !

Le petit moulin

Il était installé dans un bâtiment qui se trouve près du rû de la Montcient, du côté droit en sortant de Brueil pour aller à Meulan.

Jusqu'à la révolution il s'appelait le moulin de la Malmaison parce qu'il dépendait de la ferme de la Malmaison.

Il appartenait à Mlle Palmire Brault en **1868**, il a ensuite été la propriété de M.Ravelet. **Depuis 1937** il appartient à la **famille Binan**.

Jusqu'en **1914** il écrasait des céréales comme tous les moulins, en **1917** sa roue (d'un diamètre de 4 mètres à 4m 50) a été retirée, et maintenant il ne reste que les locaux et l'arrivée d'eau.

Le moulin de la Chatarde

Il est situé sur la droite, en sortant de Brueil, en direction d'Oinville.
La tradition orale veut qu'il soit installé dans une propriété ayant appartenu à l'ancien corps de garde des mousquetaires.

- On ne connaît pas la date de sa construction.
 - On note dans les archives paroissiales de 1705 que « **Charles Duvivier, meunier de la Chôtarde** est enterré dans l'église paroissiale, son fils Louis Duvuvier l'avait été en 1700 ».
 - M.Wolff, dans sa publication sur les moulins de la Montcient, écrit : « **Le moulin n'a jamais dû moudre de grains, il a été installé en 1859** par le Sieur Bordier pour faire fonctionner un atelier **de baguettes d'ombrelles** ».

Ya-t-il eu deux moulins différents à la Chatarde, ou un seul moulin qui aurait successivement moulu le grain puis servi à faire fonctionner l'usine ?

- Après les baguettes d'ombrelle, l'entreprise a fabriqué des **attaches pour les bretelles des vêtements de travail, des couverts en aluminium...**
- **A partir de 1882, l'usine de la Chatarde**, propriété des sœurs Kaffel, s'est spécialisée dans la **cuivrerie d'ameublement** pour les ébénistes du Faubourg St Antoine à Paris. **M. Renotte** a continué et développé cette fabrication (l'entreprise porte toujours son nom). Les premiers temps il aurait aussi fabriqué des alambics en cuivre.
- **Pendant de nombreuses années, la roue du moulin a ainsi fait fonctionner les machines** pour étirer, profiler, estamper, découper le laiton, et fabriquer des centaines de garnitures de tous modèles pour les meubles de style.
Elle a aussi permis d'éclairer l'atelier et les dépendances au moyen d'accumulateurs-64 éléments- montés sur tampon fournissant un courant continu de 110 volts.
- En 1974, **l'axe de la roue a cédé.**
- Actuellement l'entreprise poursuit la même activité mais elle est reliée au réseau EDF.